

M A I 1933
3^e ANNÉE - N° 5

LA REVUE DOCUMENTAIRE

ARCHITECTURE
CONSTRUCTION
TECHNIQUE



PRIX
FRANCE



Demandez des idées,
des maquettes,
aux imprimeurs de cette revue

**H. WELLENS &
W. GODENNE**

Rue de Roumanie, 45, Bruxelles
Téléphones 37.08.58-37.78.33



TOUJOURS PLUS VITE!

Nous vivons une époque de fièvre : le train, l'auto, l'avion ne visent qu'à un seul résultat : gagner du temps !

Dans le domaine de la construction, aller plus vite est également le but que chacun poursuit. Vous y arriverez facilement et sûrement si vous employez

PRIMOBOURG

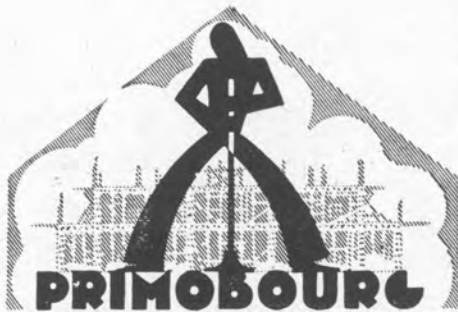
dont les propriétés de durcissement rapide vous permettront un décoffrage accéléré d'où économie de temps, de bois et de main-d'œuvre.

Elles vous permettront aussi d'achever vos travaux dans le temps minimum, elles vous éviteront les pénalités de retard, les transformeront même en primes à l'avancement.

Ses résistances remarquablement élevées vous permettront encore une réduction considérable des dosages et même de certaines épaisseurs d'où réduction du poids mort sans nuire en rien à la solidité de l'édifice.

Exigez la marque PRIMOBOURG.

Nous serons heureux de vous envoyer, sur demande, tous les renseignements et documents qui vous seraient utiles.



CIMENTS D'OBourg S.A. OBourg

Delamare et Cerf. Bruxelles

**ENTREPRISES
DE PLAFONNAGES**

Jean Vincent

STUCS & MARBRES
SIMILI-PIERRE
VOUTES LÉGÈRES

Rue Maes, 89, Ixelles - Téléphone 48.48.79

**EMPLACEMENT
DISPONIBLE**

SPÉCIALITÉ
 DE
CARREAUX DE PAVEMENT
 EN GRÈS CÉRAME FIN VITRIFIÉ
 PRODUCTION : 1500 M² PAR JOUR
 VITRIFICATION PARFAITE
 COULEURS VIVES ET INALTÉRABLES
 USAGE INDÉFINI ET NETTOYAGE FACILE
 SEUL PAVEMENT D'AVENIR
 CONVÉNANT POUR TOUS GENRES DE
 CONSTRUCTIONS
 HABITATIONS - GARES - HÔTELS
 ÉGLISES ET ÉTABLISSEMENTS
 RELIGIEUX - CENTRALES - ETC. ETC.
LA NOUVELLE CÉRAMIQUE
 SOCIÉTÉ ANONYME
AMAY
 BELGIQUE

PLIK

Ghi
Ghilardi & Co
 de Haren-Nord
Pierres d'art
Carrelages

La Maison du Papier-Peint



COUVRE-PARQUETS
BALATUM
STRAGULA
LINOS
TAPIS, ETC.

J. Kissel-Abattucci

DÉCORATION INTÉRIEURE
DEVIS SANS ENGAGEMENT

PAPIERS-PEINTS d'origine Belge, Française, Anglaise,
et Allemande - TEKKO-SALUBRA et SANOLIN

**Chaussée de Waterloo, 115
SAINT-GILLES - Tél. 37.63.30**

Fabrique d'Ascenseurs et de Moteurs électriques

Ascenseurs et Monte-charges
Paternosters
Construction moderne
Marche silencieuse

**60 années d'expérience
Plus de 30,000 appareils
fournis**



Schindler et C^{ie}



**Rue de la Source, 30
BRUXELLES**

Téléphone 37.12.30 (2 lignes)

Une des références :

**Résidence Palace, Bruxelles
Tous les 49 appareils**

SOCIÉTÉ ANONYME

Faïenceries de Bouffioulx

BOUFFIOLX
(CHARLEROI)

Carreaux de faïences
et de grès pour revête-
ments muraux - Emaux
brillants et mats - Majo-
liques pour décorations
artistiques - Spécialité
de carreaux troués
pour cuisinières. ■

REVETEMENTS

**S.A. LES HENRI
BAUDOUX**

BRUXELLES. RUE ST. DENIS 106
A FOREST. TEL. 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI. RUE DE LA VILLETTE
63 A MARCINELLE. TELEPH. 61.05

J. VERVLOET-FAES

Chaussée de Wavre, 171, IXELLES-BRUXELLES

Téléphones : Magasins 11.46.30 - Direction 12.82.64

BRONZES et CUIVRERIES pour
BATIMENTS

TOUTES LES SPECIALITES

Demandez
la serrure **BELGA**

TOUS LES APPAREILS de
portes de garage d'angle
portes roulantes
portes en accordéon

TOUS les APPAREILS de VENTILATION

Visitez les Salons d'Exposition
et Stand de Démonstration



CHROMAGE

NICKELAGE ET CUIVRAGE
MAT ET BRILLANT

SAPECO

**Chauss. de
Waterloo.
645, Brux.**
Téléph. 44.16.61

La visite de nos installations à laquelle vous êtes invité, vous démontrera le fini de notre travail et sa garantie de bonne exécution.

**faites
illustrer vos**

■ annonces,
■ circulaires,
■ imprimés, etc. à la

PHOTOCRAVURE NAESSENS & APERS

76 rue des goujons - bruxelles-midi. tél. 21.62.12

C'est une garantie de QUALITÉ!!

**USINES DE
LA DYLE s.a.**

WYGMAEL - LEZ-LOUVAIN



CARREAUX DE REVÊTEMENTS
EN FAIENCES ET EN GRÈS

MAJOLIQUES FLAMMÉES
POUR TRAVAUX D'ART,
INTÉRIEURS, FAÇADES, ETC.

Marque déposée BELGA

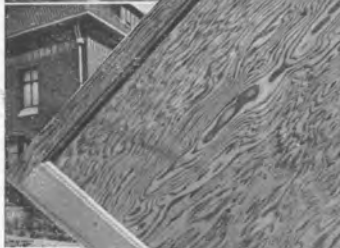
LES HYDROFUGES



Fober & Palm. Bruxelles

7, rue d'Assaut - Téléphone 12.96.83

DC



400.000 PORTES WOCO

fournies en Belgique ces dix dernières années, constituent la preuve irréfutable de leur inégalable qualité qui a tant facilité la tâche du constructeur moderne. N'est-ce pas WOCO, en effet, qui a signé la paix entre le bois et le chauffage central? Si vous partagez l'opinion qu'une porte et un radiateur doivent être des amis, n'hésitez pas à faire appel à WOCO pour assurer cette bonne entente.



ÉTABLISS^{TS} E. J. VAN DE VEN SPÉCIALISTES EN MATÉRIAUX NOUVEAUX

19, RUE LÉOPOLD • BRUXELLES-CENTRE • TÉL.: 17.81.17

DELAMARE & CERF. BRUXELLES.

Brouwer's Aardewerk

TERRES CUITES INGELIVES
POUR LE BATIMENT
SCULPTURES ARCHI-
TECTURALES • VASES
PIECES DECORATIVES

PLAQUES DE REVETEMENT
ET PIECES DE DECORA-
TION EN " EXOTUS "

EXPOSITION ET
RENSEIGNEMENTS AUX

Et. H. BAUDOUX s.a.

Rue Saint-Denis, 106, FOREST

CONCESSIONNAIRES



Articles Sanitaires

en grès et en faïences

PROVENANCES : BELGE
FRANÇAISE & ALLEMANDE

Baignoires en fonte
Marque „ELBÉ”

et tous les
accessoires
en général

Etablissements HENRI BAUDOUX, s. a.

Rue Saint-Denis, 106, FOREST - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43

la revue documentaire

3^{me} ANNEE

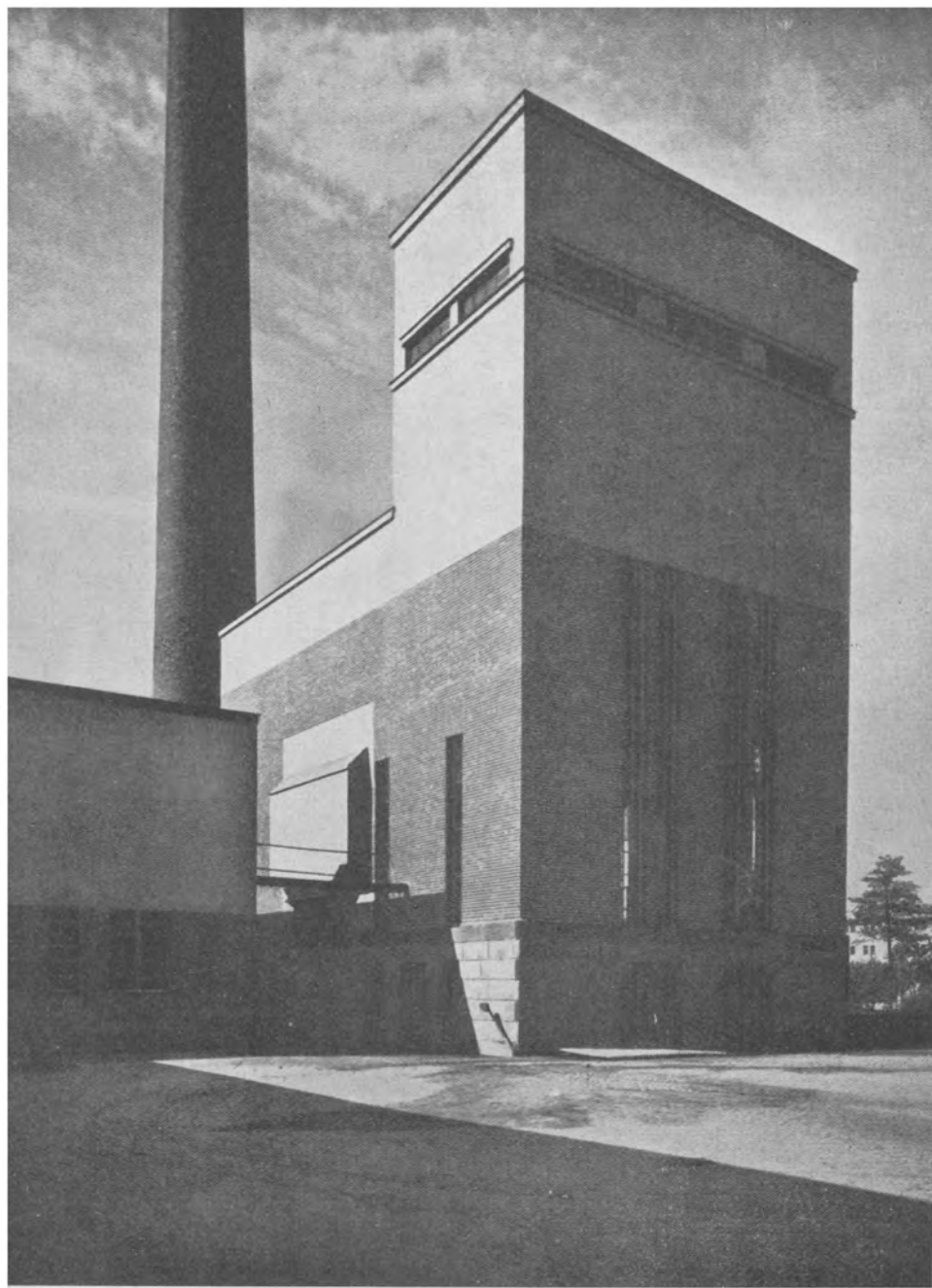
N° 5

MAI 1933

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Il ne faut malheureusement pas retourner bien loin en arrière lorsqu'on veut remonter aux premiers indices de ce qui peut être qualifié d'architecture industrielle. Si nous nous reportons au XIX^e siècle, et même au début du XX^e, et si nous appliquons cette appellation aux constructions industrielles de cette époque, ce sera disqualifier et cette appellation et même l'idée d'architecture. En ces temps, si proches de nous pourtant, aucune tendance vers un effort sérieux n'était sensible dans le domaine de l'architecture industrielle. Dans la généralité des cas un bâtiment industriel était une succession de halls en briques, disposés sans le moindre goût, sans la moindre recherche et partant sans le moindre art. Le plan d'une usine se bornait de toute évidence à une disposition intérieure quelconque de l'outillage, qu'on entourait par la suite de murs et qu'on recouvrait d'un toit sans le moindre souci d'esthétique. Les matériaux choisis pour l'exécution étaient aussi pauvres d'ailleurs que la conception générale et il suffisait qu'une ou deux industries s'installent dans un quartier pour que celui-ci perde à tout jamais, avenir, beauté et joie. C'étaient là les caractéristiques de la construction industrielle, émanations d'une époque sans gloire et sans personnalité qui dans nombre de domaines, et principalement en architecture, ne vivait que d'emprunt au passé. Si dans certains cas rarissimes on s'était soucié de l'aspect extérieur on n'avait rien eut de plus pressé, rien trouvé de mieux, que de camoufler l'usine ou le bâtiment industriel afin de le faire soi-disant cadrer avec le paysage ou les constructions environnantes. On ne sait d'ailleurs laquelle des deux méthodes était la plus néfaste. Seuls peut-être certains établissements tels que moulins, minoteries, silos, etc., échappèrent quelque peu à la médiocrité générale, grâce à leurs caractéristiques imposant envers et contre tous une empreinte logique à leurs formes extérieures ou encore à ce qu'en général établis par des architectes ou des ingénieurs spécialisés, ceux-ci avaient eu la sagesse de s'en tenir en premier lieu à l'utilisation rationnelle de ces édifices. Il est remarquable d'ailleurs de constater combien ce XIX^e siècle si préoccupé du luxe et du grandiose et pour lequel la construction de palais, d'églises, de musées, d'hôtels de ville, etc., constituait un prétexte chaque fois renouvelé à un amoncellement irraisonné de formes et d'éléments soi-

CENTRALE DES TISSAGES NEUMANN
A ZITTAU
Architecte : E. Fahrenkamp.

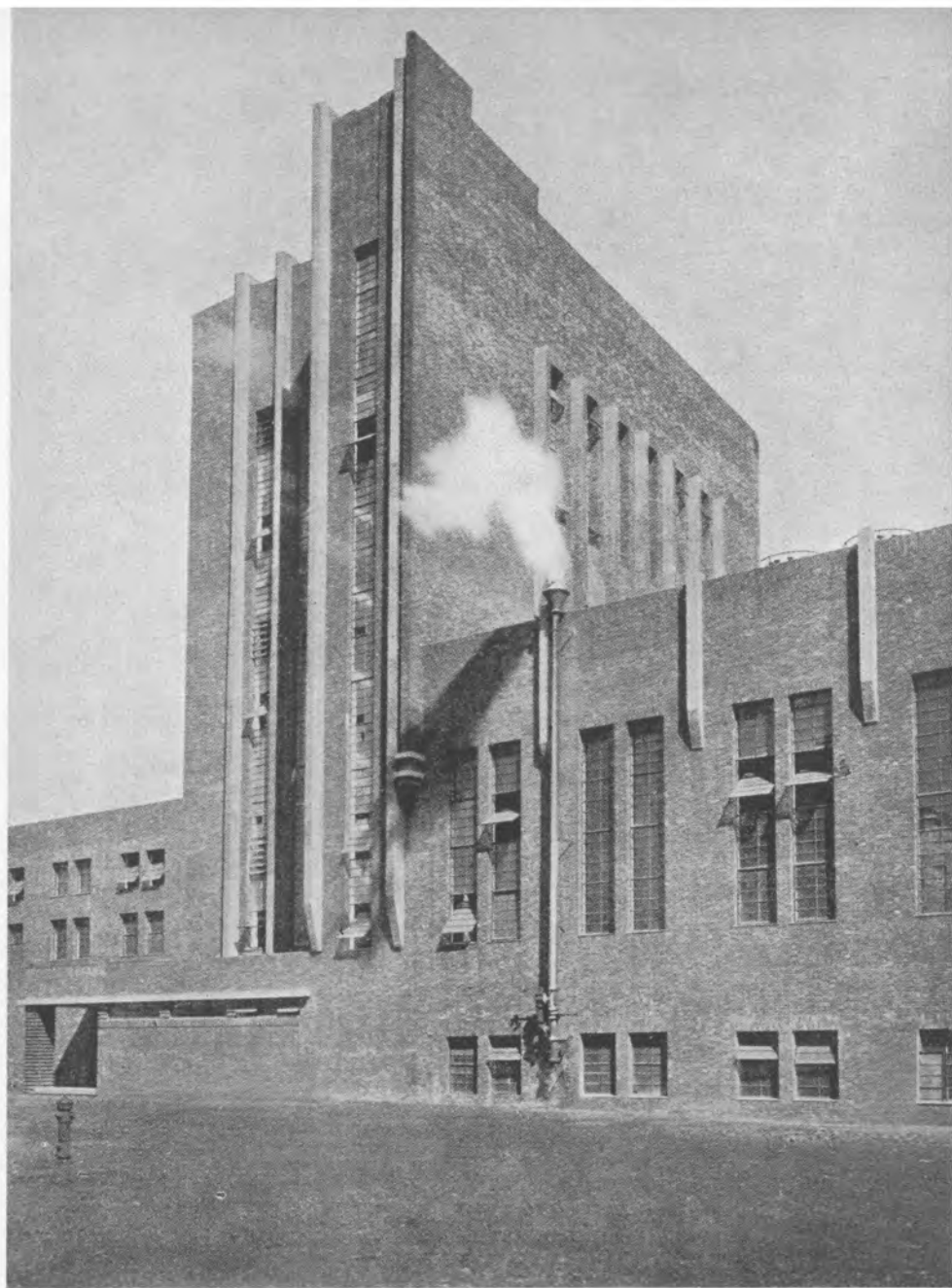


disant décoratifs et de matériaux jamais assez luxueux, a pu aussi complètement ignorer ce que l'industrie en général et le machinisme en particulier, pouvaient contenir de beauté simple et utile.

Petit à petit cependant une évolution se fit sentir et il faut, pensons-nous, en rechercher le point de départ dans le machinisme autant que dans la spécialisation et la rationalisation de certaines industries. Ces éléments en effet acquièrent bientôt une telle force et une telle importance, que non seulement sous leur poussée nos mœurs évoluent, mais qu'il faut encore en tenir le plus largement compte, et bientôt nous y plier, parfois même à notre corps défendant.

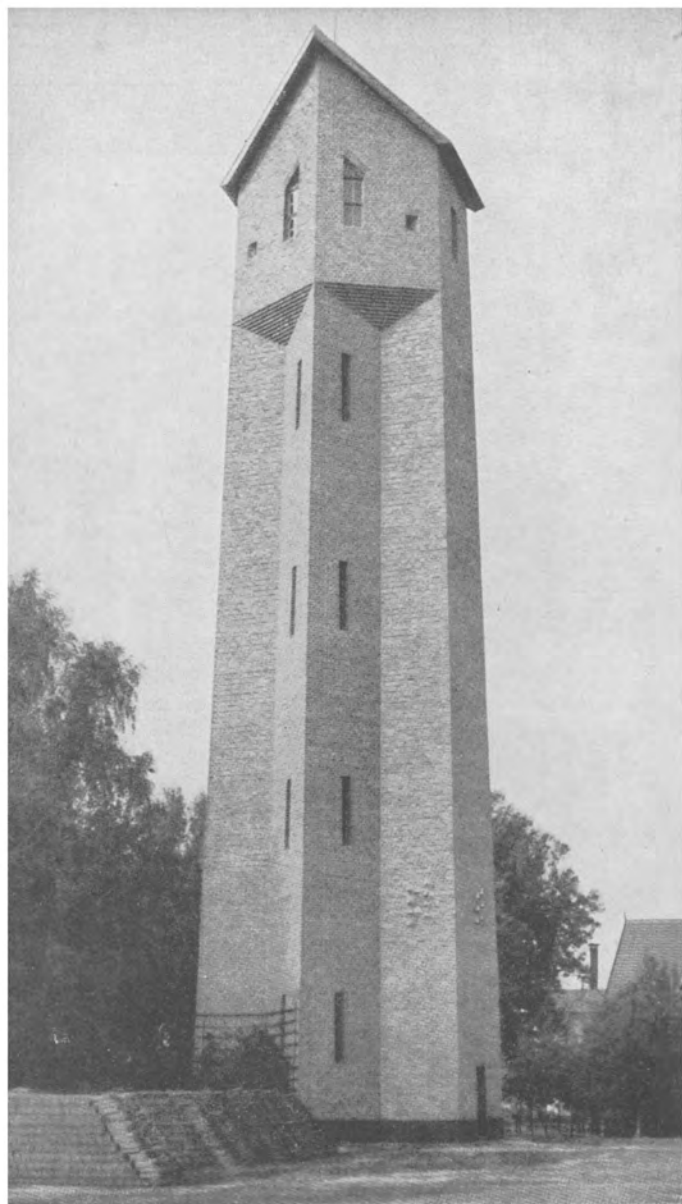
Il est certain que la tâche des architectes et des ingénieurs est à l'heure actuelle quelque peu facilitée, dans ce domaine, par l'introduction de nouveaux matériaux, de nouveaux modes

FABRIQUE DE BENZOL ET COKERIE
ALMA PLUTO A GELSENKIRSCH
Architectes : F. Schupp et M. Kremmer.

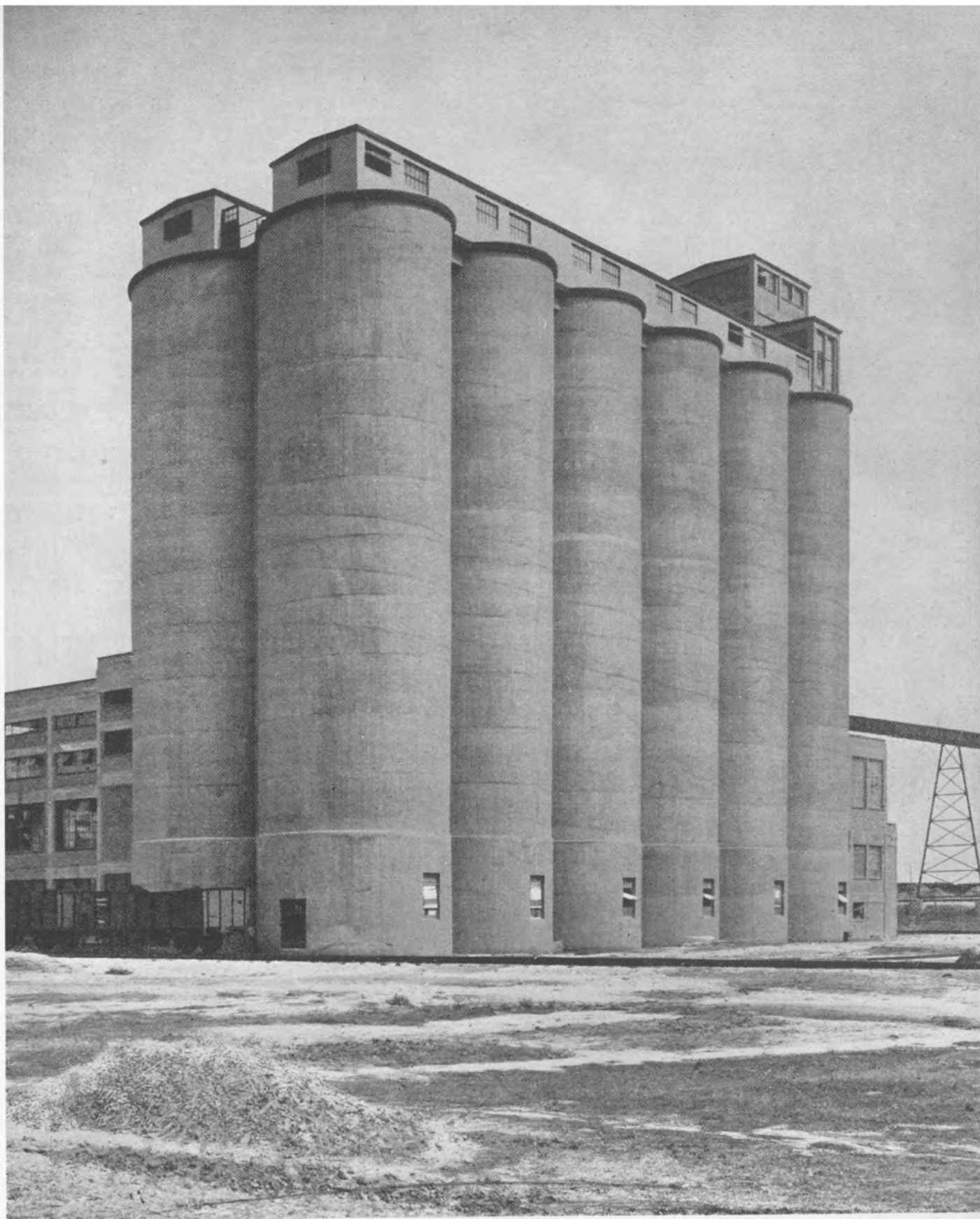


de construction. Le béton armé notamment, joue dans l'architecture industrielle un rôle particulièrement prépondérant et intéressant. En réalité, l'architecture appliquée à l'industrie telle qu'elle l'est depuis quelques années, constitue pour nous une source quasi inépuisable d'enseignements dont le principal pensons-nous est qu'une œuvre tire sa beauté en majeure partie de ce qu'elle est conçue pour répondre de façon aussi complète et aussi rationnelle que possible à l'usage auquel elle est destinée. La beauté constructive semble donc émaner plus de l'intérieur de l'œuvre que de son aspect extérieur et ainsi qu'un être profondément intelligent n'est jamais laid, de même une construction quelle qu'elle soit, dans laquelle tout est conçu pour son utilisation aussi rationnelle et complète que possible, contiendra toujours dans son aspect extérieur une somme de beauté indéniable. Les matériaux de construction qui auront servi à l'édification de l'œuvre n'auront nullement besoin pour concourir à sa

CHATEAU D'EAU A ZEIPAU
Architecte : O. Bartning.



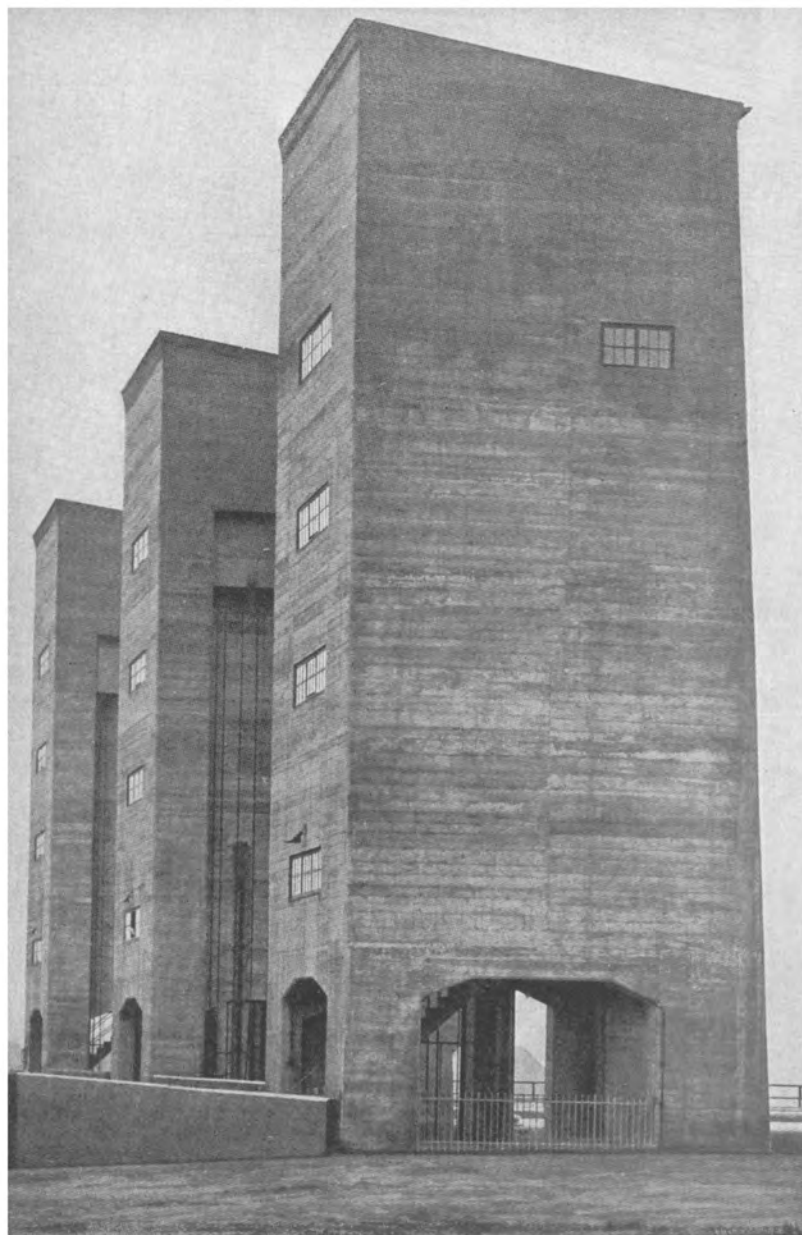
beauté d'être onéreux et luxueux et il leur suffira dans la majorité des cas de répondre, eux aussi, exactement à leur destination pour concourir à la beauté de l'ensemble. La beauté de la construction industrielle réside en ordre principal dans sa parfaite adaptation aux circonstances et aux nécessités. Ce principe vrai pour l'architecture industrielle, est d'ailleurs parfaitement applicable à l'architecture en général. Estimer d'autre part qu'un architecte ne peut dans de semblables constructions, arriver à déployer ses talents et à exprimer sa personnalité, est une hérésie. Il est même vraisemblable qu'il s'agit ici d'un domaine dans lequel ses dons pourront se faire valoir bien plus largement que dans n'importe quel autre. Il est suffisamment d'exemples à l'heure actuelle pour établir qu'une usine ne doit pas forcément déparer et handicaper à jamais un quartier ou un site. Elle peut au contraire, non seulement participer à l'atmosphère générale, mais même en devenir le centre architectural comme elle en est déjà bien souvent le centre vital.



SILOS A MAIS A BARBY s/ELBE
Constructeurs : Wayss et Freitag.

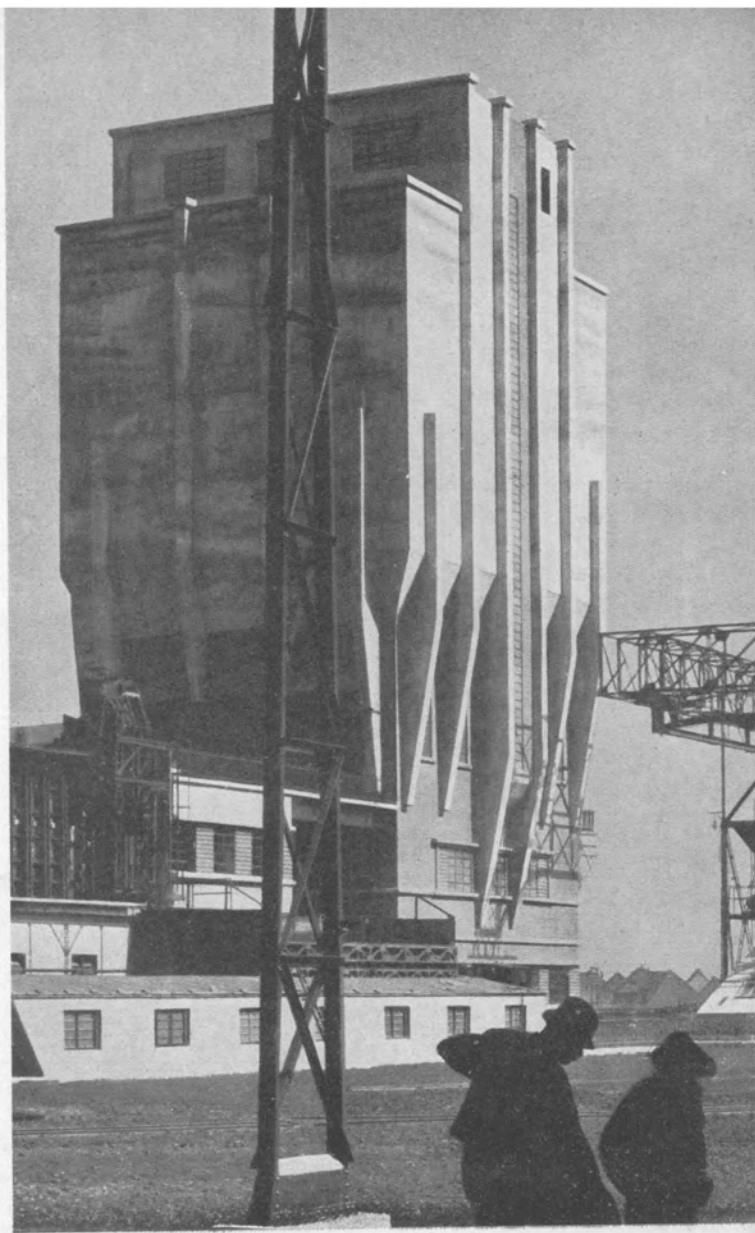
**TOURS D'UNE ECLUSE SUR LE CANAL DU NECKAR
A MANNHEIM**

Architectes : P. Bonatz et Direction des Constructions
du Neckar.



Notre époque ne construit plus de cathédrales, non pas car elle en est incapable, mais uniquement car les mœurs ont évoluées et que le besoin ne s'en fait plus sentir. Ce qui, pensons-nous, est le plus près d'en prendre la place, tant dans le domaine architectural que dans le domaine moral, est le complexe industriel. Que nous le voulions ou non, nous allons chaque jour davantage vers le machinisme le plus complet et, comme le reprochent déjà beaucoup à l'architecture moderne (à tort d'ailleurs), nos habitations elles-mêmes ne seront bientôt plus que des machines à habiter, non pas parce que les architectes le veulent ainsi et imposent à la foule leur goût (ce qui malheureusement est loin d'être vrai) mais bien parce que l'évolution de notre civilisation nous mène tout droit à ce résultat. C'est pourquoi, nous pensons que jamais assez nous saurons nous occuper d'architecture industrielle.

TOUR A CHARBON A HAMM
Architecte : A. Fischer.



Jamais nous ne saurons lui consacrer assez de temps et d'efforts, car l'avenir industrialisera jusqu'à notre vie privée et, améliorer dès à présent cette branche du domaine architectural est travailler pour un avenir plus ou moins proche.

Les quelques photographies qui illustrent cet article ont été prises en Allemagne et sont extraites de la collection : « Les Livres Bleus » (1).

L. HERDE.

(1) Die Blauen Bücher (Bauten der Arbeit und des Verkehrs). K. R. Langewiesche, Editeur, Königstein et Leipzig.

DU CARREAU CERAMIQUE ET DE SON PLACEMENT

Le carreau céramique, plus exactement le carreau de grès-cérame, occupe dans l'échelle des valeurs des matériaux de pavement, l'échelon le plus élevé, tout au moins en ce qui concerne les qualités de résistance. Ce carreau est composé de terre plastique et de feldspath, dans des proportions très variables, ce dernier produit jouant le rôle de fondant. Finement broyé, ce mélange est pressé à sec au moyen de presses hydrauliques à haute pression, puis est cuit à très forte température (1300 à 1350°). Fabriqué dans de bonnes conditions, ce produit est absolument imperméable, inattaquable par les acides et pratiquement inusable. Ce sont ces qualités qui font que le carreau céramique voit se maintenir toujours la faveur dont il jouit.

Pendant bien longtemps cependant il fut mis en œuvre de façon très simpliste. L'éternel damier, en carré ou en losange, était le type adopté neuf fois sur dix. La dixième fois n'était d'ailleurs guère plus originale, car il s'agissait alors presque toujours d'un placement complète-

HOTEL METROPOLE

Terrasse : Pavement en carreaux 10 x 10 céramiques blancs, verts et noirs.

Architecte : M. A. Blomme.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.



ment uni, en gris ou en blanc. Un pavement rouge uni était déjà d'une fantaisie rare. Un pavement noir semblait confiner, pour beaucoup, à la folie. Le produit pourtant vaut mieux que cela, non seulement par sa qualité qui est indiscutable, et d'ailleurs indiscutée, mais également en tant qu'élément décoratif.

L'architecture d'aujourd'hui écœurée des routines ancestrales a été, n'en déplaise à certains, à la base d'une ère nouvelle dans la construction et d'un regain de vitalité pour nombre de matériaux. Il en a été ainsi notamment pour le carreau céramique qui nous occupe aujourd'hui. Le classique damier fut bien vite abandonné et seuls ou à peu près les damiers noir et blanc ou rouge et noir trouvèrent grâce parfois encore. Les tons unis, rouge, noir, jaune, vert, etc., lui succédèrent. Un cadre, parfois un « bouchon » d'une autre teinte, mettait en valeur le ton choisi. Cette première réaction déclancha une série de progrès rapides et bientôt les grands plans, les masses de tons différents, joignant l'harmonie des couleurs à celle des proportions, furent couramment employés. Aux pavements exécutés en éléments d'une seule et même dimension vinrent s'ajouter bientôt ceux constitués d'éléments de

IMMEUBLE RUE DEFACQZ

Architecte : M. A. Blomme.

Pavement en carreaux de terre rouge 14 x 14 et 7 x 7 avec bouchons multicolores émaillés.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Hersleven.



dimensions différentes mais d'un même rapport. A ceux exécutés sans joints vinrent s'opposer ceux dans lesquels le joint, plus ou moins important, jouait un rôle décoratif. L'imagination tenue si longtemps en bride se donne à l'heure actuelle libre cours et les projets les plus inattendus parfois voient le jour. Il y a lieu cependant de se garder d'une fantaisie exagérée, car le rôle d'un pavement est rarement d'être le point décoratif capital d'un ensemble. Un pavement s'il ne conserve la discrétion voulue peut devenir rapidement fatigant et déplaisant.

D'autre part, toutes les dispositions ne sont pas pratiquement réalisables. Les carreaux céramiques qui en effet théoriquement devraient dans chacun des formats fabriqués, être de même dimension, le sont rarement. La chose est due en grande partie à la nature différente des mélanges employés suivant la teinte à obtenir. Les conditions de cuisson, qui d'un four à l'autre sont rarement les mêmes, jouent un rôle important également. Les fabricants ont bien essayé de pallier dans la mesure du possible à ces inconvénients, notamment en ayant des modèles de dimensions sensiblement différentes suivant la couleur du carreau à fabri-

MAGASIN RUE JEAN JACQUET

Architecte : M. J.-M. Delmoitié.

Pavement en carreaux céramiques 10 x 10 porphyre beige, bruns et rouges.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.



quer, mais rien n'y a fait, car ils n'ont pu se baser pour cela que sur des données théoriques de retrait de matière qui pour toutes techniques qu'elles soient, sont cependant sans cesse battues en brèche par la pratique. Il se produit donc ainsi un décalage de dimensions pouvant atteindre parfois plusieurs millimètres pour un carreau de 10 x 10 par exemple, décalage qui ira jusqu'à rendre impossible dans la pratique certaines combinaisons, du moins dans des conditions normales et de bonne exécution. Il y aura donc lieu, si l'on désire obtenir un travail satisfaisant, non seulement de connaître suffisamment les caractéristiques des différentes fabrications, des différentes teintes et même des différentes dimensions d'éléments à utiliser, mais également de s'inspirer des expériences que la pratique nous a déjà laissées.

Malgré ces quelques restrictions, il est certain que parmi les produits de pavements de prix moyens, le carreau céramique est certainement celui qui permet le plus d'essor à la fantaisie de l'architecte. Suivant la façon dont il sera employé et mis en œuvre, il pourra donner la plus complète satisfaction et conviendra aussi bien au revêtement du sol du local le plus simple et le plus utilitaire, qu'à celui le plus riche par destination.

Y. B.

RESTAURANT DE LA MAISON DES ETUDIANTS

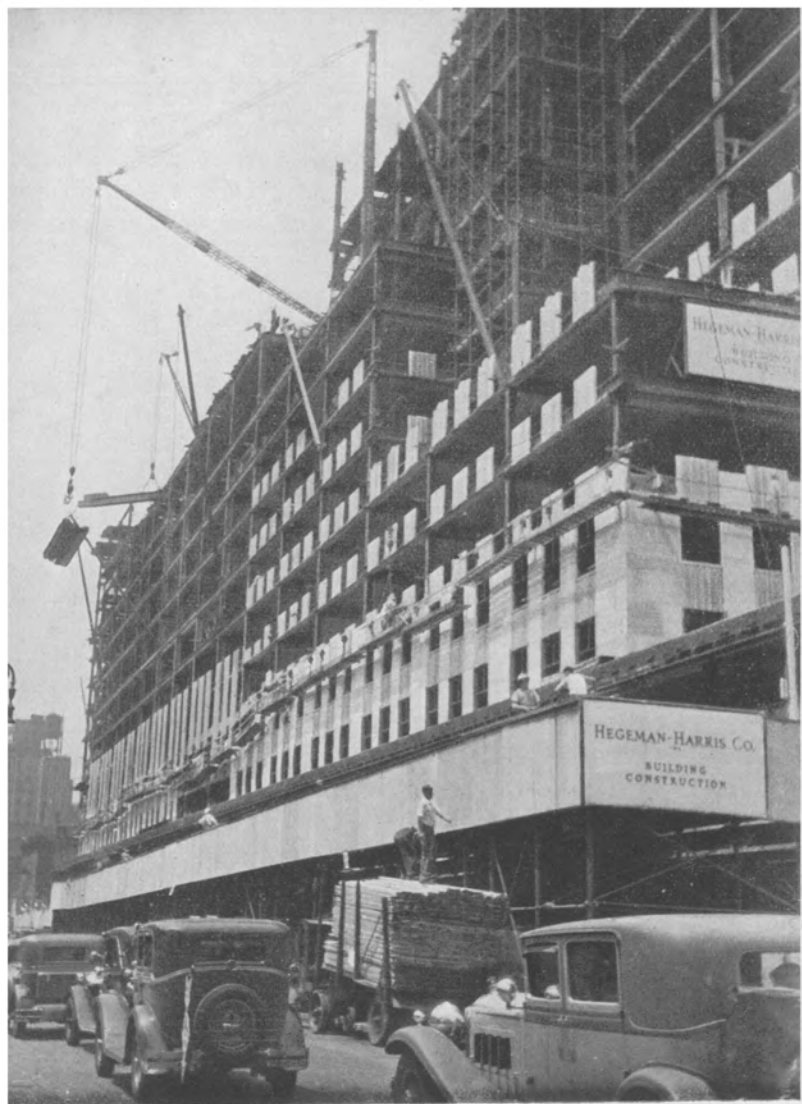
Architecte : M. A. Dumont.

Pavement en carreaux 15 x 15 céramiques blancs, gris porphyre, rouges et noirs.

Exécution : Et. H. Baudoux.

Photo : Willy Kessels.





ROCKEFELLER-CENTER, NEW-YORK
Gratte-ciel en construction.

A PROPOS DE L'ARTICLE

" L'EXECUTION RATIONNELLE DES IMMEUBLES A ETAGES MULTIPLES "

Paru dans notre dernier numéro.

M. l'Ingénieur Léon Rucquoi, Directeur du Centre Belgo-Luxembourgeois d'information de l'Acier (l'Ossature Métallique), nous adresse la note suivante, qui apporte quelques compléments à l'article de M. l'Ingénieur Verdeyen, paru dans notre n° 4 d'Avril 1933.

Il faut féliciter M. J. Verdeyen de prendre nettement position dans le mouvement qui se dessine de plus en plus en vue d'une réorganisation des méthodes en usage dans l'industrie du bâtiment.

Nous avons nous-mêmes signalé, au cours de diverses conférences, entres autres en novembre et en décembre 1932 à la Société Centrale d'Architecture de Belgique, les inconvénients de notre système actuel d'organisation des entreprises et comment on devrait y remédier en s'inspirant notamment des exemples américains. Ce sont ces idées que M. Verdeyen invoque dans son article :

1° **Etendre le rôle de l'architecte** qui doit de moins en moins se limiter à des fonctions d'artiste ou de décorateur, mais être le véritable maître de l'ouvrage déterminant le choix de toutes les solutions techniques relatives aux ossatures, aux installations électriques et mécaniques. Dans ce rôle, l'ingénieur-conseil doit être l'adjoint immédiat de l'architecte. Les honoraires de l'architecte doivent être suffisants pour comprendre ces frais d'études supplémentaires.

2° **Etendre le rôle de l'entrepreneur général** : celui-ci a pour mission, non pas d'explicitier et de compléter les études de l'architecte — ce qu'il fait à l'heure actuelle en prenant à sa charge les ingénieurs-conseils, qu'il a tendance à choisir au rabais ou à pousser à sacrifier la qualité technique à la recherche des économies maximum — mais de garantir l'exécution la meilleure dans les délais les plus courts. Organisateur des chantiers, l'entrepreneur général ne peut plus être un simple chef d'équipe. Pour employer une image dont nous nous étions servi dans une communication à la Société Centrale d'Architecture de Belgique, l'architecte doit être le chef d'orchestre dirigeant le jeu de tous les exécutants et ne pouvant plus lui-même jouer d'aucun instrument.

Le cliché illustrant l'article de M. Verdeyen à la page 62 de votre Revue, montre une ossature métallique en construction à New-York. Cette photographie, si elle est récente, ne peut pas venir de New-York (1). En effet, le règlement de bâtisse de cette ville prescrit formellement que le montage des charpentes ne peut être poussé à plus de 4 étages au-dessus des hourdis de plancher entièrement bétonnés. On réduit de ce chef les dangers auxquels sont exposés les monteurs ainsi que les ouvriers maçons, plafonneurs, installateurs divers, etc., travaillant aux étages inférieurs. Ce règlement, qui est appliqué avec une rigueur absolue, a certainement contribué, pour une bonne part, à l'amélioration de l'organisation et de la coordination des travaux des différents corps de métier et permis de réduire considérablement les délais d'exécution des entreprises.

Pour illustrer ce fait, je vous adresse une photographie prise à New-York en mai 1932, représentant la construction du gratte-ciel R.C.A., building de 69 étages, faisant partie du groupe du Rockefeller Center. Une grève générale du bâtiment a arrêté les travaux pendant près de deux mois (mai-juin 1932). Les monteurs métalliques, non impliqués dans la grève ont dû suspendre l'érection des charpentes pour ne pas enfreindre cette stipulation du « building code » de la ville.

Léon RUCQUOI.

(1) La chose est parfaitement exacte et la photo publiée par nous a été prise en réalité en 1931 à Los Angeles. Une confusion à la composition est cause de cette erreur. Le règlement de bâtisse de New-York dont parle M. Rucquoi n'est donc pas encore appliqué, à tort évidemment, dans tous les Etats-Unis.

" La Revue Documentaire "

CONCOURS NATIONAL D'ARCHITECTURE pour un projet d'habitation isolée

Désireuse de mettre en relief les multiples emplois de plus en plus généralisés du ciment dans le domaine de l'habitation, l'**Union Professionnelle des Architectes S. L. B. (U. P. A.)** organise, à l'intervention du **Groupe-ment Professionnel des Fabricants de Ciment Portland Artificiel de Belgique (G. P. C.)**, un concours national d'architecture pour une habitation isolée, en tenant compte des exigences artistiques, techniques et sociales de l'époque actuelle.

Le concours est ouvert à tous les Architectes et Ingénieurs-Architectes de nationalité belge, sans délimitation d'âge, et faisant partie d'une association professionnelle d'architectes reconnue.

Le concours ne comporte qu'une seule épreuve.

Il a pour objet **l'élaboration des plans d'une habitation isolée, dans la périphérie d'une grande ville**, comprenant : un sous-sol, un rez-de-chaussée de 3 m. de hauteur de plancher à plafond et un ou plusieurs étages. Cette habitation doit être à l'usage d'une famille de 5 personnes, appartenant à la classe moyenne et disposant d'un revenu annuel de 35.000 francs dont le 1/5 environ est consacré au loyer, qui représentera, au taux de 6 %, l'intérêt du capital investi dans la totalité de la construction, clé sur portes et terrain non compris.

Les projets devront être déposés contre récépissé au siège de l'**U. P. A.**, 82, rue de la Loi, à Bruxelles, ou remis à la poste comme envoi recommandé, au plus tard le 30 juin 1933 avant midi.

Les Architectes désireux de concourir pourront obtenir tous renseignements complémentaires ainsi que le règlement complet du concours (en français et en flamand) en s'adressant à l'**Union Professionnelle des Architectes S. L. B.**, 82, rue de la Loi, à Bruxelles.

PRIX DES PRINCIPAUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les firmes mentionnées sous chaque rubrique sont celles nous ayant fournis les renseignements donnés.

Nous saurions gré à nos lecteurs de bien vouloir se référer de la "Revue Documentaire" lors de leur demande de prix ou de renseignements auprès de l'un de nos annonceurs. Nous les en remercions à l'avance.

■ AGGLOMERES DE LIEGE.

Parquets en carreaux ou dalles (suivant grains, teintes et épaisseur)	Frs	70.—	à	97.—
Placement (suivant difficulté)	»	30.—	à	50.—

■ APPAREILS SANITAIRES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Suivant types, qualité et dimensions.

Grès :

Eviers	Frs	54.—	à	390.—
Egouttoirs	»	48.—	à	120.—
Lavabos complets	»	200.—	à	2,000.—
W.-C. complets	»	250.—	à	350.—
Bidets complets	»	300.—	à	500.—
Stalles d'urinoirs nues	»	560.—	à	1,300.—

Faïence :

Lave-mains	Frs	50.—	à	150.—
Lavabos complets	»	185.—	à	1,000.—
W.-C. complets	»	130.—	à	400.—
Bidets complets	»	225.—	à	450.—

Fonte :

Baignoires	Frs	600.—	à	1,200.—
------------------	-----	-------	---	---------

■ ASCENSEURS.

Schindler & Co, 30, rue de la Source.
Téléphone : 37.12.30 (2 lignes).

5 étages, 3 personnes (suiv. installat.)	Frs	26,000.—	à	32,000.—
--	-----	----------	---	----------

■ ARDOISES NATURELLES.

Herbeumont 27/16 (70 au m ²)	le mille	Frs	410.—
Herbeumont 36/20 (37 au m ²)	»	»	770.—
Herbeumont 40/20 (32 au m ²)	»	»	890.—
Genre Herbeumont 27/16	»	»	330.—
Marchandises non rendues. Placement Fr. 5.— à 10.— le m ² .			

■ ARDOISES ARTIFICIELLES.

(Eternit et similaires.)

Sans placement : ondulé	le m ²	Frs	18.40
Planes	»	»	10.—
Pris en magasins.			
Avec placement : losanges ou ondulées	le m ²	Frs	25.50

■ ASPHALTES.

Compagnie Générale des Asphaltes,
Pl. Maurice Demoor, 1. Tél. : 26.57.07 et 26.57.08.

Ciment volcanique :

Trois couches	le m ²	Frs	18.—
Quatre couches	»	»	21.—

Asphalte coulé (toiture) :

Deux couches de 20 mm. au total	le m ²	Frs	40.—
Deux couches de 25 mm. au total	»	»	45.—

Asphalte coulé (pavement) :

Une couche de 20 mm.	le m ²	Frs	32.—
Une couche de 25 mm.	»	»	38.—

Feutre asphaltique pour fondations :

Le mètre carré	Frs	9.50
----------------------	-----	------

Carreaux d'asphalte comprimé :

Sans pose 20 mm.	le m ²	Frs	30.—
Sans pose 40 mm.	»	»	58.50

Colonial Roofing :

Suivant épaisseur	le m ²	Frs	3.— à 5.—
-------------------------	-------------------	-----	-----------

■ BETON ARME.

Travail courant	le m ³	Frs	550.— à 750.—
-----------------------	-------------------	-----	---------------

■ BOIS.

Placement compris :

Planchers	le m ²	Frs.	22.— à 35.—
Plinthes sapin	le m. ct.	»	4.75
Plinthes chêne	le m. ct.	»	16.50

Sans placement :

Charpentes sapin rouge du Nord, le mètre cube	Frs	480.—
Avec travail et placement	le m ³	» 850.— à 1,000.—

■ BRIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Prix par mille rendu chantier :

Locales	Frs	120.—
Machinées	Frs	110.—
De parements	»	400.— à 750.—
Silésie émaillées blanches	»	2,750.—
Silésie émaillées couleur	»	2,850.—
Silésie englobées blanches	»	2,400.—

■ BRONZES.

Vervloet-Faes, chaussée de Wavre 171.
Téléphones : 11.46.30 et 12.82.64.

Tous bronzes pour bâtiments pris suivant types et modèles.

■ CARRELAGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :

Dalles béton, suivant épaisseur, le m ²	Frs	28.—	à	38.—
Carreaux de ciment	»	28.—	à	35.—
Céramiques 10 x 10 suivant choix et teintes	le m ²	»	55.—	à 80.—
Céramiques 15 x 15 ou 14 x 14 suivant choix et teintes	le m ²	»	60.—	à 90.—
Sarrequeuines, idem	»	»	55.—	à 65.—
Plinthes suivant types	le m. ct.	»	10.—	à 25.—

■ CHASSIS BETON.

Ordinaire	le m ²	Frs	42.—
Supplément pour ouvrant	»	»	39.—
Supplément pour basculant	»	»	35.—
Rendu chantier.			

■ CHASSIS BOIS.

Sapin 8/4	le m ²	Frs	85.—	à	100.—
Chêne à peindre 8/4	»	»	130.—	à	140.—
Chêne à vernir 8/4	»	»	160.—		

■ CHASSIS METALLIQUES.

Standard	le m ²	Frs	50.—	à	60.—
Hors série : suivant plans, placement non compris.					

■ CHAUFFAGE CENTRAL.

« Le Thermos », 66, rue du Tabellion.
Téléphones : 44.81.59 et 44.29.02.

Immeubles isolés	le m ³ de place à chauffer	Frs	30.—
Immeubles mitoyens	le m ³ de place à chauffer	»	20.—

■ CHROMAGE.

« Sapeco », 645, chaussée de Waterloo.
Téléphone : 44.16.61.

Pièces laiton et métal blanc :

Lattes :			
Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	6.75
Jusque 5 cm. de largeur	»	»	8.50
Jusque 10 cm. de largeur	»	»	12.—
Deux faces : supplément 40 %.			

Tôles :			
Jusque 15 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	15.—
Jusque 20 cm. de largeur	»	»	20.—
Jusque 25 cm. de largeur	»	»	25.—
Jusque 30 cm. de largeur	»	»	30.—
Jusque 40 cm. de largeur	»	»	45.—

Cornières équerres :			
Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	9.50
Jusque 5 cm. de largeur	»	»	12.50
Jusque 10 cm. de largeur	»	»	18.75
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			

Cornières U :			
Jusque 2,5 cm. de largeur	le m. ct.	Frs	11.—
Jusque 5 cm. de largeur	»	»	15.—
Sous forme de cadre : supplément 20 %.			

Tubes ronds :			
Jusque 2 cm. de diamètre	le m. ct.	Frs	7.50
Jusque 3,5 cm. de diamètre	»	»	9.—
Jusque 5 cm. de diamètre	»	»	12.—

Tubes carrés :			
Jusque 3 cm. de côté	le m. ct.	Frs	13.50
Jusque 5 cm. de côté	»	»	17.50

■ CIMENT.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Rendu chantier par 1000 kilos :

Chaux pulvérisée	Frs	120.—
Ciment de fer	»	175.—
Portland artificiel	»	180.—
A durcissement rapide	»	230.—

■ COUVRE-PARQUETS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo,
Saint-Gilles. Tél. 37.63.30.

Balatum	le m ²	Frs	10.—
Stragula	»	»	12.50
Linos	»	»	18.50 à 105.—
Pose et fixage	»	»	2.—

■ CUIVRE (Voir « Bronzes »).**■ ENDUITS.**

Sur murs	Frs	7.50
Idem au ciment.....	»	18.—
Plafonds sur béton.....	»	12.50
Plafonds sur lattes.....	»	14.50
Plafonds en plaques, 15 m/m.....	»	15.50
Gorges à la bouteille..... le m. ct.	»	2.50 à 3.—
Similis	»	80.— à 120.—

■ ENDUITS GRATTEES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Enduits grattés G.G., suivant teintes et difficultés	Frs	60.— à 75.—
--	-----	-------------

■ ELECTRICITE

Par lampe ou prise	Frs	90.— à 100.—
--------------------------	-----	--------------

■ ETERNIT (Voir « Ardoises artificielles »).**■ FAIENCES.**

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pose comprise :		
Unis et crème 10 x 10	le m ²	Frs 90.— à 115.—
Suivant choix 15 x 7 1/2	»	» 65.— à 85.—
Suivant choix 15 x 15	»	» 55.— à 75.—
Majoliques et flammées, suivant choix et émaux :		
10 x 10	le m ²	Frs 140.— à 290.—
15 x 7.5	»	» 98.— à 160.—
15 x 15	»	» 90.— à 150.—

■ FEUTRE BITUME (Voir « Asphaltes »).**■ GRANIT.**

Suivant provenance et difficultés, le mètre carré	Frs	850.— à 1,500.—
---	-----	-----------------

■ GRANITOS.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pavements		Suivant teintes.
Avec bordure 2 pierres ... le m ²	Frs	40.— à 50.—
Avec joints de dilatation	»	» 45.— à 60.—
Plinthes suivant types	»	» 16.— à 18.—
Marches unies	le m. ct.	» 40.—
Marches à nez	»	» 45.—
Marches courbes	50 % de majoration.	
Limon	le m ²	Frs 90.— à 100.—
Faux limon	le m. ct.	» 26.—
Revêtements :		
Lavé	le m ²	Frs 65.— à 80.—
Adouci	»	» 90.— à 100.—
Ciré	»	» 120.— à 130.—
Poli	»	» 160.— à 200.—
Bouchardé et ciselé	»	» 110.—

■ GRAVIER.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Lessines, suivant section	Frs	80.— à 85.—
Meuse, idem	»	» 70.— à 75.—
Du Rhin, idem	»	» 36.— à 40.—
Rendu chantier par 1000 kilos.		

■ HYDROFUGES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Pollux, blanc inodore	Frs	3.75
Castor bitumeux	»	3.25
Le kilo, pris en magasins.		

■ MAÇONNERIE.

En briques locales	le m ³	Frs 185.—
En briques machinées	»	» 220.—
Cloisons	le m ²	» 30.—
Rejointoyage	»	» 11.—

■ MARBRES.

Marbrerie Bertulot à Profondeville.
Téléphones : Profondeville N° 2 et Saint-Denis-Bovesse N° 22.

Lambris.		Pavements.	
St Laurent	Frs 155.— à 190.—	Frs	130.— à 170.—
Rouge belge	» 190.— à 250.—	»	» 175.— à 250.—
Gris des Ardennes	» 155.— à 220.—	»	» 165.— à 220.—
Noir	» 165.— à 200.—	»	» 130.— à 200.—
Blanc	» 255.— à 330.—	»	» 245.— à 330.—
Bleu turquin	» 300.— à 330.—		
Napoléon	» 275.— à 330.—		

Ces prix s'entendent par m².
Revêtement de façade : supplément de Frs 25.— par m² env.
Pose comprise, suivant usages.

■ MOSAIQUES.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,
à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

De marbre,	le m ²	Frs 110.— à 150.—
De céramique	»	» 110.— à 150.—
De graniverte (5 x 5), le m ² , à partir de	Frs	310.—
D'émaux, le m ² , à partir de	»	» 1,150.—

■ PAPIERS-PEINTS.

La Maison du Papier-Peint, 115, chaussée de Waterloo, Saint-Gilles.
Tél. 37.63.30. - 46, chaussée de Louvain.

Papiers ordinaires : de fr. 0.85 à 3.— le roul. Pose : fr. 2.50 le roul.
Papiers moyens : de fr. 3.— à 5.— le roul. Pose : fr. 2.75 le roul.
Papiers riches - Salubra, etc. : prix divers. Pose : de 3 à 6.50 le roul.

■ PARQUET.

Courants	le m ²	Frs 60.— à 100.—
----------------	-------------------	------------------

■ PAVES.

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

Pavés de grès 16 x 16 x 8 à 10	le m ²	Frs 160.—
Pavés de grès 14 x 14 x 8 à 10	»	» 180.—

■ PEINTURES.

Planchers 3 couches et vernis, le m ²	Frs	14.— à 16.—
Murs. — Matolin, 2 couches ...	»	» 3.— à 5.—
Murs. — Huile, 3 couches.....	»	» 15.— à 20.—
Châssis : 3 couches et vernis ...	»	» 10.— à 12.—

■ PIERRES BLANCHES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Savonnière	le m ³	Frs 1,200.— à 1,800.—
Brauvilliers	»	» 1,400.— à 2,000.—
Euville	»	» 2,200.— à 2,600.—

Suivant travail.

■ PIERRES BLEUES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Soignies	le m ³	Frs 2,300.— à 2,600.—
----------------	-------------------	-----------------------

Suivant travail.

■ PIERRES BROYEES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Pierre blanche	Frs	150 la tonne départ.
----------------------	-----	----------------------

■ PIERRES RECONSTITUEES.

Chantiers de Laeken, 100, rue Emile Delva.

Téléphones : 26.89.41 et 26.73.82.

Imitation Euville	le m ³	Frs 1,000.— à 1,400.—
Imitation pierre bleue	»	» 1,100.— à 1,500.—

Suivant travail.

■ ROOFING (Voir « Asphaltes »).**■ SANITAIRES (Voir « Articles Sanitaires »).****■ SIMILIS (Voir « Enduits »).****■ TERRASSEMENTS.**

E. Lucas, 81 et 83, chaussée de Neerstalle, à Forest.

Téléphone : 44.61.45.

A la brouette	le m ³	Frs 8.— à 10.—
Avec enlèvement de terres ...	»	» 15.— à 18.—

■ TUILES.

Pottelberg, 22 au m ² , suivant choix, le mille	Frs	600.— à 690.—
Hennuyères, 15 au m ²	le mille	» 1,005.—
Placement	le m ²	» 3.— à 5.—

■ TUYAUX.

Et. H. Baudoux, rue St-Denis, 106,

à Forest. Tél. : 44.55.43 et 44.84.39.

Tuyaux en grès, diamètres de 6 à 30 cm., rendu chantier.....	le m. ct.	Frs 5.60 à 42.50
Siphons sans tubulure, facturés pour 2.50 m. ct.		
Siphons avec tubulure, facturés pour 3.50 m. ct.		
Sterfputs : de	Frs	30.— à 70.—

■ VITRAUX.

F. Crickx, rue Fernand Lenoir, 96, Bruxelles. Tél. 26.39.98.

Placement compris :		
Rectangles 10 x 15 ou similaires, avec plombs armés :		
Verres ordinaires	le m ²	Frs 110.—
Verres unis	»	» 130.—
Verres antiques	»	» 155.—
Dessins modernes, depuis	»	» 150.—
Bandes de façade, depuis	pièce	» 15.—

■ VITRERIE.

Verre demi-double	le m ²	Frs 25.—
Glace, le m ² , à partir de	»	» 65.—

■ VOLETS.

Légers avec sangle et enrouleur le m ²	Frs	70.—
Demi-lourds sur charnières ...	»	» 80.— à 90.—
Demi-lourds sur agrafes	»	» 100.—
Lourds mécaniques	»	» 100.—
Placement compris, minimum 3 m ² .		

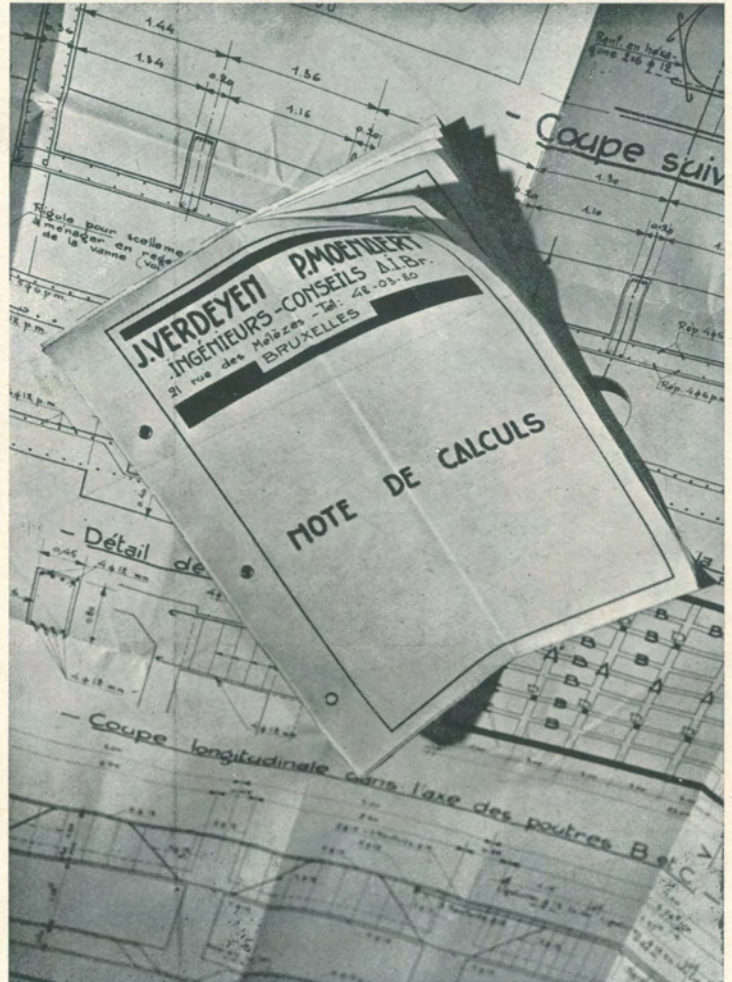
Nous saurions gré à nos lecteurs de bien vouloir se référer de la " Revue Documentaire " lors de leur demande de prix ou de renseignements auprès de l'un de nos annonceurs. Nous les en remercions à l'avance

Les Ingénieurs-Conseils

J. VERDEYEN & P. MOENAERT

étudient tous genres
de constructions

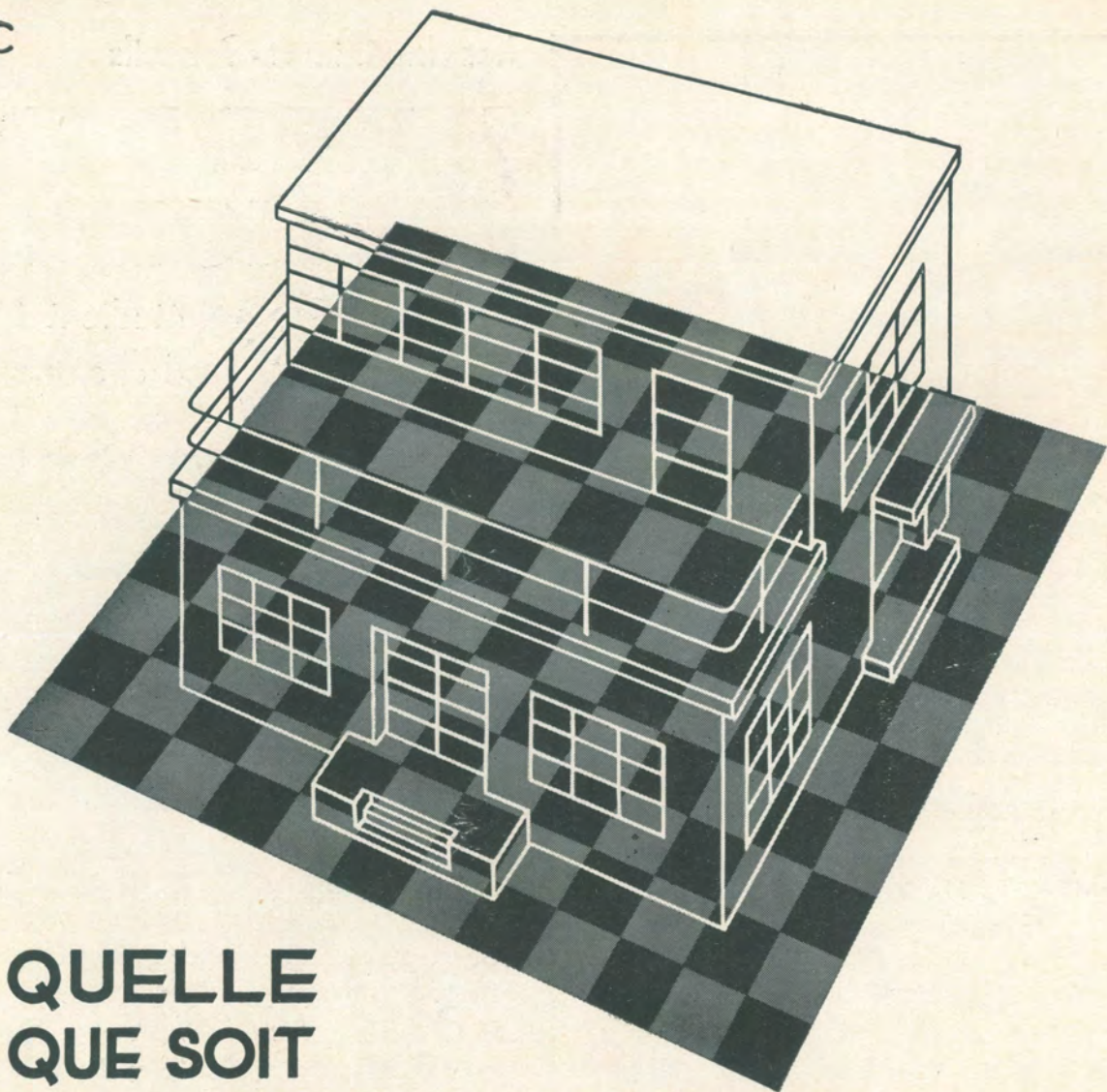
**EMPLACEMENT
DISPONIBLE**



Rue des Mélèzes, 21
BRUXELLES

BÉTON ARMÉ
MÉTAL
GÉNIE CIVIL

DC



QUELLE QUE SOIT

la maison que vous construisez, songez au pavement des cuisines, vestibules, salles de bains, et choisissez le carreau le plus solide, le plus beau d'aspect, le plus décoratif.

A ces différents points de vue, nos carreaux en grès cérame fin vous offrent toutes garanties ; nos dernières productions, notamment le carreau de grande surface et le carreau flammé, permettent des effets inédits qui conviennent tout particulièrement à l'architecture moderne.

Demandez, à vos fournisseurs habituels ou à nous-mêmes, tous renseignements sans engagement.

LA CÉRAMIQUE NATIONALE S.A. WELKENRAEDT BELGIQUE

Delamare et Cerf. Bruxelles

PRODUCTION

1910 : 3 millions

1930 : 35 millions

C'est notre meilleur argument.

Briqueteries DAUCHOT

s. a. GOSELIES

Briques de façade et ordinaires - Briques creuses

Couvre-cables - Tuyaux de drainage
Hourdis en briques et Cofralo
Briques et dalles de pavage

1^{er} Thermos s.a.

Rue du Tabellion, 66, BRUXELLES

Téléph. 44.81.59 - 44.29.90 - 44.29.02

Adresse Télégraph. : Thermos-Bruxelles

Chauffage Central

Ses installations sont les mieux conçues. D'autres peuvent être moins chères; aucune ne consomme moins de charbon. Une économie qui chaque jour se répète, amortit les installations les plus importantes en fort peu de temps. ■ S'est spécialisée surtout dans les installations de maisons à appartements multiples avec chaufferie centrale et les réputés COMPTEURS THERMOS qui marquent les calories utilisées, exactement comme les compteurs électriques renseignent les Kwt consommés.

Installations frigorifiques

avec l'appareil automatique breveté MARCO (fabrication anglaise).

Matériel pour la Cuisine

Machines à laver la vaisselle, à peler les pommes de terre, mélangeurs, batteurs (fabr. Hobart).

F. Crickx

Rue Fernand

Lenoir, 96

BRUXELLES

Tél. 26.39.98



Grand Prix - Arts
Décoratifs 1905

Exposition
d'Anvers 1930
Diplôme
d'honneur

PROJETS ET
DEVIS gratuits
sur demande

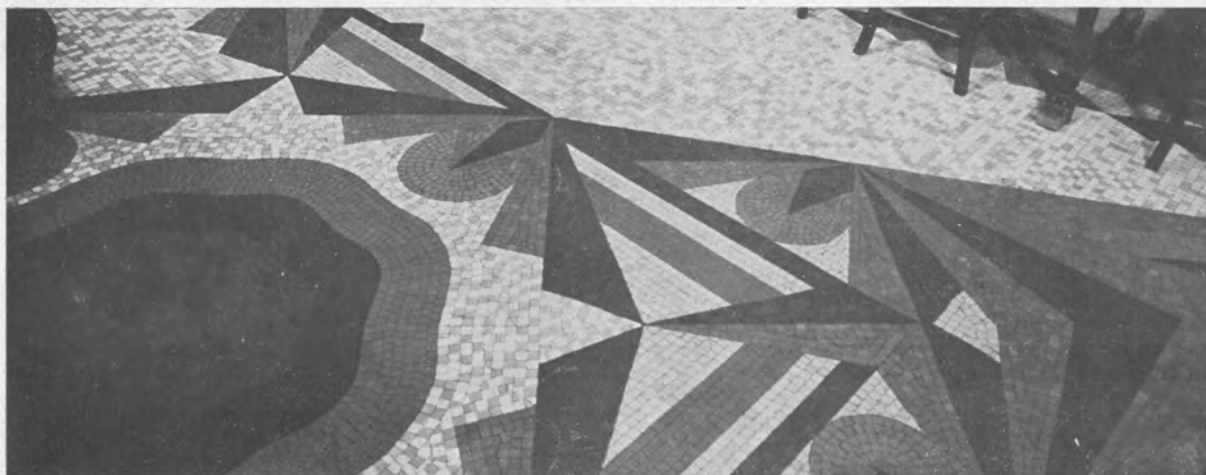
**VITRAUX D'EGLISES
ET D'APPARTEMENTS**

MOSAÏQUES

Et. H. BAUDOUX

BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106,
à Forest - Téléph.: 44.84.39, 44.55.43

CHARLEROI, Rue de la Villette, 63, à Marcinelle - Téléphone : 61.05



Soc. An. des Ciments Portland Artificiels de et à Cronfestu

*Pour tous vos travaux en
béton armé, employez le*

CIMENT DE FER

le meilleur et le moins cher

SES RESISTANCES

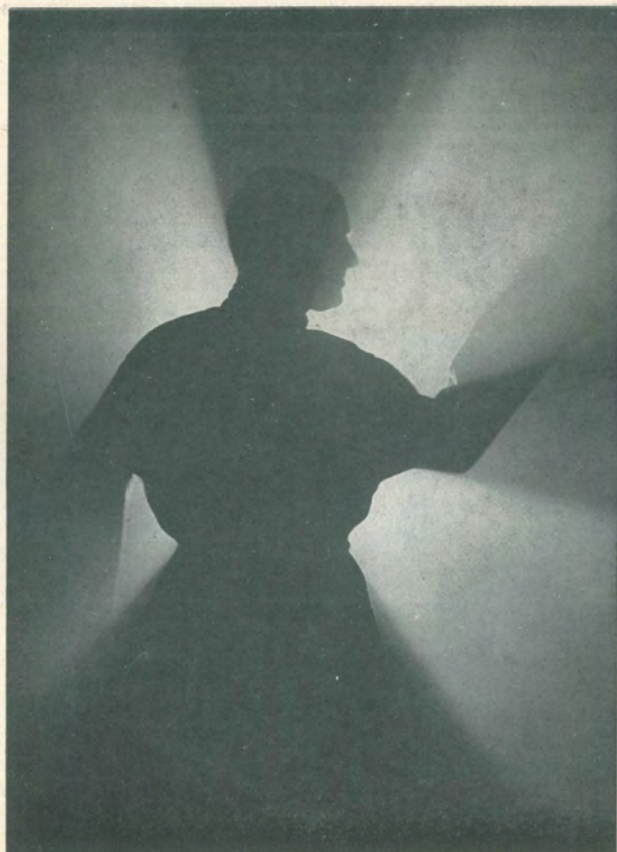
en kg. par cm² en mortier normal :

TRACTION : 30 k. après 7 jours
42 k. après 28 jours
COMPRESSION : 325 k. après 7 jours
550 k. après 28 jours

DEMANDEZ AUSSI NOS PRIX ET
CONDITIONS POUR NOS CIMENTS
PORTLAND ARTIFICIELS :

- a) normal;
- b) à haute résistance;
- c) à durcissement rapide.

Production annuelle 120.000 tonnes



W. Kessels
photographie

Rue André Hennebicq, 13, St-Gilles
BRUXELLES - Téléphone 37.44.90

PHOTOMONTAGE SURIMPRESSION

Les

PIERRES

blanches, bleues, grès, marbres,
ardoises, pierres artificielles



Chantiers de Laeken, Pierres et Marbres

Soc. An., Rue Emile Delva, 100, BRUXELLES (II) - Tél. 26.89.41 - 26.73.82

Pavements



BANDOUX

BRUXELLES, Rue St-Denis, 106,
Forest - Tél. 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI,
Rue de la Villette, 63, Marcinelle - Tél. 61.05

Soc. Anonyme des Pavillons

Siège social : BRUXELLES
Rue Montagne - aux -
Herbes-Potagères, 20

Siège administratif : MONS
Rue de la Grosse-Pomme, 3
Téléph. Mons 1638 et 1711

Adresse télégraphique :
" Pavilivap - Mons "

CARREAUX EN
FAIENCE pour
revêtements, car-
reaux troués pour
cuisinières

CARREAUX
CERAMIQUES
pour pavements.

CRISTALLERIE
ET GOBELETE-
RIE, FLACON-
NAGE, services
de table, fioles,
bouteilles à par-
fums, articles à
la presse et à la
machine

VERRES SPECIAUX, martelés, imprimés,
métallifiés • ARTICLES SANITAIRES :
évier, lavabos, W.-C., etc. • PORCE-
LAINE électrotechnique, vaisselle • PRO-
DUITS REFRACTAIRES pour l'industrie

ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX s. a.

CARRELAGES & MOSAÏQUES

Granitos - Briques de façades

Sanitaires - Matériaux

ENDUITS GRATTES

PÂTES DE VERRES

ARTICLES SANITAIRES EN FAIENCES, GRES,
FONTE ET GRANITOS

Visitez nos salles d'expositions ainsi que notre salle
de documentation créées à l'intention de Messieurs
les Architectes.

BRUXELLES, Rue Saint-Denis, 106, à Forest
Téléphones 44.84.39 - 44.55.43

CHARLEROI, Rue de la Villette, 63, Marcinelle
Téléphone 61.05

La Revue Documentaire

ORGANE MENSUEL D'ARCHITECTURE
ET DE CONSTRUCTION, EDITE PAR LES
ETABLISSEMENTS HENRI BAUDOUX, S. A.

DIRECTEUR : YVON BAUDOUX

Bureaux, Rédaction, Publicité : RUE SAINT-DENIS, 106,
FOREST-BRUXELLES - Téléphones : 44.84.39 - 44.55.43
Compte Chèques Postaux : Etabl. H. Baudoux n° 47.525

ABONNEMENTS : BELGIQUE, 60 francs.
ETRANGER, 75 francs.

SOUSCRIPTION : AU SIEGE DE LA REVUE

ou chez
H. WELLENS, W. GODENNE & Co
R. de Roumanie, 45, St-Gilles-Bruxelles
Téléphones : 37.08.58 et 37.78.33

LES REDACTEURS ET COL-
LABORATEURS SONT SEULS
RESPONSABLES DE LEURS
ARTICLES.

IL SERA RENDU COMPTE DE
TOUT OUVRAGE DONT UN
EXEMPLAIRE SERA ENVOYE
A LA REVUE.